

LE PLAISIR DE LA LECTURE

par Jean-Sébastien Macke

Le souffle des Marquises
et **Le swing des Marquises**,
Muriel Bloch et Marie-Pierre Farkas, Editions Naïve, 2008
Auguste le galibot et la mélodie de l'espoir,
Béatrice Fontanel, illustrations de Claire de Gastold, Actes
Sud Junior et Cité de la Musique, 2004.

Eléonore a dix ans, en 1862, à Lille lorsqu'elle se découvre une passion pour la musique et le cornet à pistons. Son père, membre de la Fanfare des Crickmouls,

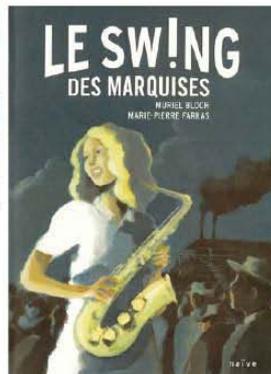
à la recherche de Jim de qui elle a eu un enfant. Et c'est ainsi que les Marquises feront la rencontre de Georges Gershwin, Sydney Bechet, Jelly Roll Morton, Louis Armstrong ou Bessie Smith dans une Louisiane qui résonne d'une musique qui deviendra le jazz mais également déchirée par un racisme violent.



jugé inacceptable et inconvenant que sa fille devienne musicienne. Il l'envoie donc à Paris travailler dans une blanchisserie mais c'est là que son destin va basculer. Elle y fait la rencontre d'un inventeur un peu fou : Adolphe Sax. Elle entre alors à son service, déguisée en garçon, et découvre le monde merveilleux des ateliers de fabrication d'instruments. La petite fille qui s'évanouit à chaque fois qu'elle entend une fausse note dans un orchestre va vivre intensément tous les soubresauts de la vie parisienne aux temps de la Commune et de l'Exposition Universelle de 1878 où elle fera la connaissance d'un musicien noir américain, Jim Mississippi, qui tombe éperdument amoureux de celle qu'il surnomme la Marquise de Paris.

Eléonore, bien des années plus tard, partira

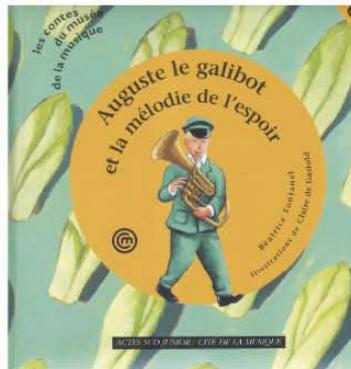
Les Marquises, femmes libres au talent musical exceptionnel, retrouveront-elles les fanfares du Nord qui ont été à l'origine de leur passion ? C'est tout le mystère de cette saga historique en deux volumes (pour le moment) à découvrir à partir de 10 ans mais dans un style réaliste et avec un souci du détail historique (la place des harmonies du nord de la France dans le monde musical, celle des femmes dans l'histoire de la



musique, l'invention du saxophone, ...) qui ravira même les adultes.

Les plus petits liront avec bonheur les aventures du petit Auguste, le galibot qui apprend à jouer du saxhorn. Grâce à la force de sa musique et à la puissance de son instrument, il sauvera miraculeusement de nombreuses vies, dont celle de son père. Richement illustré, cet album (qui fait partie d'une collection dédiée aux contes consacrés aux musiques du monde) est accompagné d'un CD sur lequel on peut écouter l'histoire lue par Jacques Bonnafé, accompagné par les professeurs de l'Ecole Nationale de Musique de Tourcoing (Laurent Deleplace, Philippe Lorthois et Alban Delemaire) sur une musique de Volny Hostiou. A la fin du volume, on retrouve une petite histoire du saxhorn.

Jean-Sébastien Macke



HOMMAGE

Disparition d'Ivan Milhiet



Nous avons appris, avec beaucoup de tristesse, la disparition d'Ivan Milhiet, le 2 avril 2009, des suites d'une longue maladie. Premier prix d'euphonium et premier prix de musique de chambre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, dans la classe de Fernand Lelong, Ivan Milhiet s'était ensuite perfectionné auprès de Robert Childs où il découvrit la tradition anglaise de son instrument.

Lauréat du Concours International de Guebwiller, il était régulièrement invité au sein des grandes formations françaises (Orchestre de l'Opéra de Paris, Orchestre Philharmonique de Radio-France, Orchestre de Paris, ...). Pratiquant un répertoire original, Ivan Milhiet a inspiré de nombreux compositeurs tels que Thierry Escaich, Mico Nissim ou Marc Stecker dont il a créé les pièces pour euphonium.

Pour autant, il ne négligeait pas l'enseignement. Pendant un temps assistant de Melvin Culbertson au CNSM de Lyon, il poursuivait son activité pédagogique dans l'animation de master-class partout en France et particulièrement dans notre région. Ce natif du Limousin, qui découvrit le saxhorn grâce à Jean Jeudi, nous a régulièrement fascinés, en concert (il a notamment joué avec le Brass-Band du Nord/Pas-de-Calais) et dans ses disques (Inouï, en duo avec l'accordéoniste Frédéric Guérouet ; Métamorphose, avec la pianiste Emmanuelle Bartoli), tant par sa simplicité et sa gentillesse que par sa virtuosité et la générosité avec laquelle il faisait résonner son euphonium.

Les obsèques d'Ivan Milhiet ont eu lieu le 10 avril 2009 au crématorium du Père-Lachaise, à Paris, au son de la Musique des Gardiens de la Paix dont il fut le soliste. Nous transmettons à Barbara Milhiet, ainsi qu'à toute sa famille et à ses nombreux amis, nos sincères condoléances.

Jean-Sébastien Macke